

Le rival

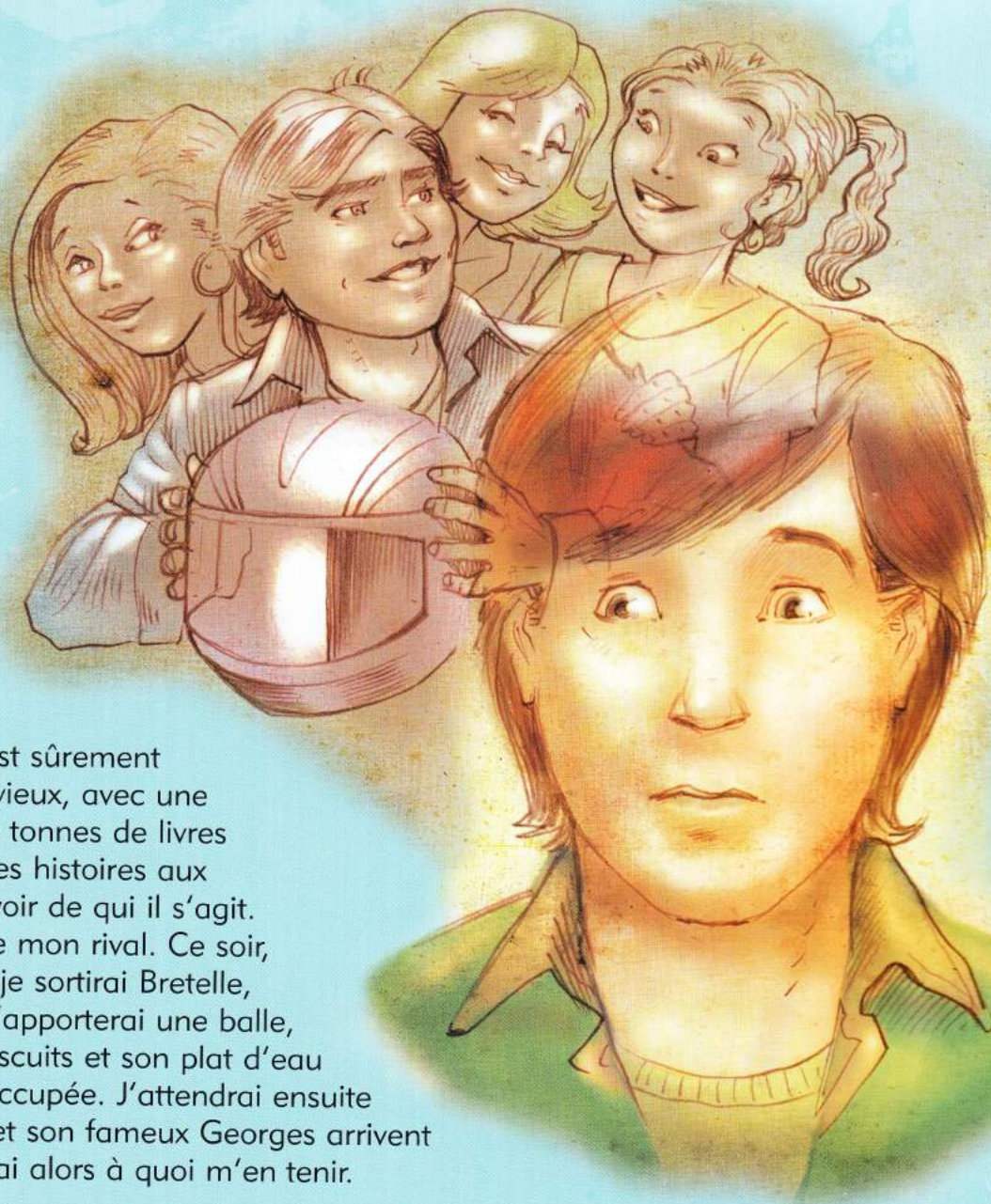
Il ne faut jamais vendre la peau de son rival avant de l'avoir rencontré.

Un jour, je vais capturer une étoile, la plus brillante et la plus enflammée des étoiles filantes. Ce sera Ariane, l'étoile filante supersonique. Vous l'aurez compris : je suis amoureux fou d'Ariane. C'est une véritable étoile et j'en ai la preuve : quand elle passe près de moi, je sens la chaleur m'assaillir. Mon Ariane a les cheveux bouclés et les yeux presque jaunes. Elle porte des colliers de pierres qui viennent d'une autre galaxie.

Le problème avec elle, c'est qu'elle ne redescend jamais sur Terre. Ariane vit au-dessus des nuages et, moi, je ne suis qu'un pauvre ver de terre qui ne réussit même pas à l'attendrir. Elle parle toujours de Georges, Georges par-ci, Georges par-là. C'EST QUI GEORGES ? Je parie que c'est encore un garçon d'une autre école. Aujourd'hui, je l'ai entendue en parler avec une de ses amies.

« J'ai l'intention de passer la soirée au parc avec Georges. Il est tellement chou ! Quand il me regarde avec ses grands yeux, j'ai l'impression que je vais fondre ! »





Ce Georges, c'est sûrement un garçon plus vieux, avec une moto, qui lit des tonnes de livres et qui raconte des histoires aux filles. Je dois savoir de qui il s'agit. Je dois connaître mon rival. Ce soir, après le souper, je sortirai Bretelle, notre chienne. J'apporterai une balle, un bâton, des biscuits et son plat d'eau pour la garder occupée. J'attendrai ensuite que mon étoile et son fameux Georges arrivent au parc. Je saurai alors à quoi m'en tenir.

Mon plan fonctionne, mais le rendez-vous d'Ariane est raté. Elle est là, toute seule avec une petite cage à ses côtés. Elle a certainement acheté un chaton pour faire plaisir à son idiot de Georges. Le sans-cœur ne s'est même pas pointé le bout du nez. Je le déteste encore plus.



Soudain, Ariane se penche et ouvre la porte de la cage. « Ah ! Tu es enfin réveillé, espèce de gros paresseux ! » dit-elle.

Un bébé furet sort alors de la cage. Je suis si surpris que j'en oublie Bretelle à mes côtés. Sans prévenir, ma chienne se lance sur le furet d'Ariane. Quelle catastrophe ! Je lui crie d'arrêter. « Bretelle, Bretelle, reviens ici tout de suite ! »

Ariane nous entend et voit Bretelle juste à temps pour récupérer son furet qui se réfugie dans ses bras. Lorsque j'arrive près d'elle, je suis si désolé de lui avoir fait peur que je ne trouve pas les mots pour m'excuser. Je bafouille et Ariane éclate de rire ! Elle me présente alors son furet... Georges.

Georges ! Je reprends mon souffle, donne un gros biscuit à Bretelle, m'assois à côté d'Ariane et lui dis que son furet est le plus beau Georges que je n'ai jamais vu !